

BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. 4

OCTOBRE 1898

No. 10

SAINT-MALO

Le premier mars 1898, un certain nombre de francs-tenanciers de Saint-Sauveur, Québec, présentaient à l'administrateur du diocèse de Québec une requête sollicitant la formation d'une desserte dans la partie ouest de cette grande paroisse.

Lorsque les allégations de cette requête furent vérifiées, l'archevêque de Québec, par mandement en date du premier juillet 1898, décréta le démembrement de la paroisse de Saint-Sauveur et l'érection en paroisse autonome, sous le vocable de Sainte-Angèle, comme titulaire religieux, et sous celui de Saint-Malo, comme titulaire civil, d'un territoire contenant une superficie de 49,000 arpents.

La population de la nouvelle paroisse, d'après le recensement de 1897, est de 720 familles, comptant 3630 âmes et 2665 communiant.

Les Dames Ursulines de Québec ont fait don à la nouvelle paroisse d'un terrain de 630 pieds de profondeur sur 140 de front pour le site de l'église et du presbytère. C'est en l'honneur de leur fondatrice que sainte Angèle a été choisie comme patronne.

Les travaux de construction de l'église de Saint-Malo sont commencés depuis quelques mois. Ses dimensions sont : longueur, 175 pieds ; largeur, 64, avec un transept de 95 pieds.

Le curé titulaire de la nouvelle paroisse est M. Henri DeFoy.

La municipalité entière de Saint-Malo se trouvant incluse dans la nouvelle paroisse, lui donne naturellement son nom. D'ailleurs, rien de plus convenable, puisque Jacques Cartier, parti de Saint-Malo, débarqua sur les bords de la rivière Saint-Charles, non loin de l'endroit où se trouve cette jeune paroisse.

L'ABBÉ DAVID GOSSELIN